

Tiento de cuarto tono
Francesco Correa de Arauxo (1584-1654)

Bolivie, archives musicales de Chiquitos, Santa Ana et San Rafael de Chiquitos, indiens Guaranis

Tupasy Maria - anonyme
Letania - anonyme
Ay del Alma mia – Andrès Flores (vers 1690)
Maria, todo es Maria – Andrès Flores

Pérou, Lima et Cusco

Canzon Cusco – anonyme
Barquero que surcas – Tomàs Torejon y Velazco (1644-1728)
Avecillas sonoras – Juan de Araujo (1646-1712)

Espagne, berceau et inspiration de la musique latino-américaine, Séville

Gaude Maria Virgo – Tomàs Luis de Victoria (1548-1611)
Tiento 56 – Francisco Correa de Arauxo
Dulcissima Maria – Francisco Guerrero (1528-1599)

Guatemala, Lima et Cusco

Un jugueticico de Fuego – anonyme
Tiento de mano derecha – Juan de Lienas (1620 – 1650)
Cuando el bien que adoro – Tomas Torejon y Velazco
Morenita con gracia es Maria – Juan de Araujo

Les Traversées Baroques, ensemble fondé en 2008 par Judith Pacquier et Etienne Meyer, est actuellement "Ensemble baroque régional associé" en résidence à l'Opéra de Dijon. L'ensemble consacre une partie de son travail à la redécouverte du répertoire des musiques européennes du début du 17ème siècle (Italie, Pologne, République tchèque). Avec ses concerts, ses enregistrements discographiques et ses créations d'opéras peu connus, mais aussi des ateliers de formations pour des publics variés, l'ensemble incarne un projet fédérateur et novateur, à l'échelle de l'espace européen du 21è siècle.

Tupasy Maria, « mère de Dieu », est un titre en langue guarani issu d'un chant sacré des missions de la région de Chiquitos en Bolivie. Ce programme propose des œuvres mariales venant du Pérou, du Guatemala, du Mexique ou de Bolivie ainsi que de Séville, ville mère de toutes les conquêtes.

Les cultes de « déesse-mère » sont rapidement identifiés par les différents ordres évangélistes sur tout le continent américain. Ces derniers y voient, mettant en parallèle les pensées amérindiennes et occidentales, l'équivalent du culte à la Vierge chez les catholiques. L'apparition de la Vierge au Mexique, en décembre 1531, a des répercussions décisives sur l'évangélisation : Marie apparaît à l'indien Juan Diego Cuauhtlaoatzin sous la forme d'une jeune fille. Elle s'adresse à lui en langue nahuatl et demande que l'on édifie un sanctuaire en son honneur sur le Cerro de Tepeyac. Juan Diego se présente ainsi aux autorités religieuses qui le somment alors de prouver ce qu'il affirme. La Vierge l'invite à retourner sur la colline pour y cueillir des fleurs en plein hiver. Juan obéit, non sans quelques réticences, son oncle étant à l'agonie. Il trouve de magnifiques roses et son oncle guérit miraculeusement. Devant plus de dix témoins, sa tilma - vêtement traditionnel - se retrouve imprimée d'une représentation de la Vierge ! L'évêque Zumárraga respecte enfin la volonté mariale et fait édifier un sanctuaire. Les Indiens sont désormais reconnus comme possédant une âme et, à partir de cet épisode, tuer un indigène est un péché.

Les œuvres étroitement liées au culte marial se développent alors sur tout le continent. On trouve son illustration musicale dans des pièces paraliturgiques, les Villancicos, mais aussi dans une grande variété d'hymnes mariaux. Le présent programme met à l'honneur les compositeurs du Nouveau Monde Juan de Araujo, Tomas Torrejon y Velasco, Andres Flores et la musique anonyme, celle des Indiens qui écrivent - à cette époque, il faut être prêtre pour composer - sans signer leurs œuvres.

Libre participation, au profit de L'Art de la fugue